

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

4 FÉVRIER 2014

Proposition de résolution relative à l'intégration explicite de l'enseignement dans les objectifs de l'aide humanitaire

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
MME DOUIFI

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 2 juillet 2013, 15 janvier et 4 février 2014.

Composition de la commission : / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA	Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilman.
CD&V	Sabine de Bethune, Johan Verstreken.
sp.a	Dalila Douifi, Jan Roegiers.
Open Vld	Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Benoit Hellings.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Wilfried Vandaële.
Hassan Bousetta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof.
Bert Anciaux, Fatma Pehlivani, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Jacky Morael.
André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba.

Voir:

Documents du Sénat:

5-2119 - 2012/2013:

Nº 1: Proposition de résolution de M. Sannen et consorts.

Nº 2: Amendements.

5-2119 - 2013/2014:

Nº 3: Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

4 FEBRUARI 2014

Voorstel van resolutie betreffende de opname van onderwijs als expliciete doelstelling bij humanitaire hulp

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DOUIFI

I. INLEIDING

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 2 juli 2013, 15 januari en 4 februari 2014.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-2119 - 2012/2013:

Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heer Sannen c.s.

Nr. 2: Amendementen.

5-2119 - 2013/2014:

Nr. 3: Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME DOUIFI

La démocratisation de l'enseignement fondamental à l'échelle mondiale traverse une crise. Le taux de participation à l'enseignement fondamental, qui progressait depuis plusieurs décennies, connaît un coup d'arrêt complet depuis cinq ans. Si le phénomène persiste, il faudra même s'attendre, d'ici 2015, à une légère baisse de la participation à l'enseignement fondamental, alors que nous devrions au contraire faire en sorte que tous les enfants du monde puissent fréquenter les bancs de l'école.

La moitié des soixante-deux millions d'enfants exclus de l'enseignement fondamental aux quatre coins du monde vit dans des camps de fortune. Dans la plupart des cas, il ne s'agit pas d'une situation transitoire, car la durée moyenne des conflits armés dans les pays vulnérables est de douze ans. Si nous voulons que tous les enfants soient scolarisés, nous ne pouvons pas laisser plus longtemps ce groupe d'enfants abandonné à son sort.

Selon le rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'éducation, faire en sorte que chaque enfant vivant dans un camp d'urgence puisse bénéficier d'un enseignement fondamental représenterait un coût égal à 4,2 % du budget global de l'aide d'urgence. Or, à peine 2 % de ce budget sont affectés à l'enseignement, qui est de ce fait le besoin le plus sous-financé de la réponse humanitaire.

Notre pays a sa part de responsabilité dans cette situation, dès lors qu'il n'atteint même pas la moyenne internationale de 2 %. L'organisation non gouvernementale (ONG) *Save The Children* estime à seulement 1,2 % la quote-part de l'aide d'urgence consacrée par la Belgique à l'enseignement.

La proposition de résolution à l'examen demande au gouvernement de faire de l'enseignement une priorité explicite de sa politique d'aide d'urgence et de s'assurer qu'au moins 4,2 % du budget total de l'aide humanitaire soient affectés à l'enseignement.

Pour que le changement politique demandé puisse faire l'objet d'un contrôle parlementaire de qualité, il est nécessaire de disposer d'un système de suivi clair et transparent. Il est dès lors demandé au gouvernement de dresser l'inventaire des moyens affectés à l'aide humanitaire sur la base des normes existantes de l'Initiative internationale pour la transparence de l'aide (IATI).

Il est proposé d'utiliser un pourcentage global, une proportion du budget total de l'aide d'urgence. Cette solution offre une flexibilité qui permet d'adapter, par intervention ou par subvention accordée, les moyens affectés à l'enseignement en fonction des besoins du terrain. L'on ne peut plus tolérer un sous-financement systématique de l'enseignement d'urgence. Les

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW DOUIFI

De wereldwijde democratisering van basisonderwijs verkeert in een crisis. De decennialange groei van de participatie aan het basisonderwijs is vijf jaar geleden volledig stilgevallen. Als er niets verandert, valt er tegen 2015 zelfs een lichte daling van de deelname aan basisonderwijs te verwachten, terwijl we integendeel elk kind ter wereld dan op de schoolbanken (hadden) moeten krijgen.

Van de tweeeenzestig miljoen kinderen wereldwijd die geen basisonderwijs genieten, leeft de helft in noodkampen. Voor de meesten is dit geen tijdelijke situatie want we weten dat de gemiddelde duur van een gewapend conflict in fragiele landen twaalf jaar bedraagt. Willen we elk kind op de schoolbanken krijgen, dan kunnen we deze groep niet langer negeren.

Volgens de speciaal rapporteur van de Verenigde Naties over het recht op onderwijs is 4,2 % van het globale noodhulpbudget nodig om elk kind in een noodkamp basisonderwijs te laten volgen. Toch gaat nauwelijks 2 % van dat budget naar onderwijs, wat onderwijs de meest ondergefincierde behoeftte in de humanitaire respons maakt.

Ons land is mede verantwoordelijk voor deze situatie, want het haalt zelfs het internationale gemiddelde van 2 % niet. De niet gouvernementele organisatie (NGO) *Save The Children* schat dat slechts 1,2 % van de Belgische noodhulp naar onderwijs gaat.

Dit voorstel van resolutie vraagt dat aan de regering om onderwijs uit te roepen tot een expliciete prioriteit van haar noodhulpbeleid en zich ervan te verzekeren dat ten minste 4,2 % van het totale budget voor humanitaire hulp gebruikt wordt voor onderwijs.

Voor een kwaliteitsvolle parlementaire controle op de gevraagde beleidswijziging is een transparante en eenduidige rapportering nodig. Er wordt dan ook aan de regering gevraagd om de bestedingen aan humanitaire hulp in kaart te brengen met behulp van de reeds bestaande internationale standaarden van het *International Aid Transparency Initiative* (IATI).

Wat voorgesteld wordt, is een globaal percentage, een propoortie van het volledige noodhulpbudget. Zo blijft er flexibiliteit behouden om per interventie of per toegekende subsidie de middelen voor onderwijs te variëren naargelang de noden op het terrein. Wat niet kan, is een systematische onderfinanciering van noodonderwijs. De bestedingen aan noodonderwijs moeten

moyens affectés à l'enseignement d'urgence doivent être prévisibles et stables. Un ancrage structurel s'impose : le droit de chaque enfant à suivre un enseignement fondamental ne peut pas être laissé au hasard.

L'enseignement fondamental est un droit humain fondamental. Même s'il n'y avait plus qu'un seul enfant privé du droit d'aller à l'école, ce serait encore un de trop. L'enseignement d'urgence permet de toucher des millions d'enfants qui grandissent dans des camps de fortune. Tout comme le Canada, le Danemark, le Japon, la Suède et la Norvège, notre pays doit faire de l'enseignement d'urgence une priorité politique.

III. AUDITION DU 15 JANVIER 2014

Lors de l'audition du 15 janvier 2014, un échange de vues a été organisé avec :

- M. Yves Willemot, directeur général d'UNICEF Belgique;
- Mme Lori Heninger, directrice de l'INEE (*Inter-Agency Network for Education in Emergencies*);
- M. Bart Vrolijk, *Chief Child Learning and Protective Environment* UNICEF Haïti.

A. Exposé de M. Yves Willemot, directeur général d'UNICEF Belgique.

La question de l'enseignement en situation de crise mérite une attention particulière, surtout à la veille de 2015, date butoir des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Ces OMD comprennent également un objectif de développement en matière d'enseignement, l'OMD 2, dans le cadre duquel d'énormes progrès ont été réalisés ces dernières années. Le nombre d'enfants non scolarisés a baissé pour s'établir aujourd'hui à cinquante-sept millions, ce qui est nettement inférieur aux années précédentes. La moitié des enfants non scolarisés aujourd'hui vivent dans des pays en situation de crise. Si nous voulons que le droit à l'enseignement devienne une réalité pour chaque enfant, nous devons absolument nous concerter sur le mode d'organisation de l'enseignement dans les pays en situation de crise.

Le 20 novembre 2014, la Convention internationale des droits de l'enfant célébrera son vingt-cinquième anniversaire. Il convient donc, particulièrement cette année, de se pencher sur la question de savoir comment tous les enfants peuvent accéder à l'enseignement.

Cela fait déjà trois ans qu'UNICEF Belgique mène une campagne de sensibilisation pour souligner

voorspelbaar en stabiel worden. Een structurele verankering is nodig : het recht van een kind op basisonderwijs mag niet overgelaten worden aan toevalsfactoren.

Basisonderwijs is een fundamenteel mensenrecht. Elk kind dat niet naar school gaat, is er één teveel. Noodonderwijs is een manier om de miljoenen kinderen die opgroeien in een noodkamp, te bereiken. Ons land moet, net zoals Canada, Denemarken, Japan, Zweden en Noorwegen, van noodonderwijs een beleidsprioriteit maken.

III. HOORZITTING VAN 15 JANUARI 2014

Tijdens de hoorzitting van 15 januari 2014 werd een gedachtewisseling georganiseerd met :

- de heer Yves Willemot, *Algemeen Directeur UNICEF België*;
- Dr. Lori Heninger, *directeur INEE (Inter-Agency Network for Education in Emergencies)*;
- de heer Bart Vrolijk, *Chief Child Learning and Protective Environment UNICEF Haïti*.

A. Uiteenzetting van de heer Yves Willemot, *Algemeen Directeur UNICEF België*

De problematiek van het onderwijs in crisissituaties verdient bijzondere aandacht, zeker aan de vooravond van 2015, einddatum van de *Millennium Development Goals* (MDG). Deze MDG omvatten immers een ontwikkelingsdoelstelling betreffende onderwijs, MDG 2, waar de voorbije jaren veel vooruitgang is geboekt. Het aantal kinderen dat niet naar school gaat, is vandaag gedaald tot zevenenvijftig miljoen, heel wat minder dan jaren geleden. De helft van de kinderen die vandaag niet naar school gaan, leven in landen in een crisissituatie. Willen we dat het recht op onderwijs effectief voor elk kind gerealiseerd wordt, dan is het dus noodzakelijk ons te beraden over de manier waarop het onderwijs wordt georganiseerd in die landen in crisissituaties.

Het Internationaal Kinderrechtenverdrag viert op 20 november 2014 zijn vijfentwintigste verjaardag. Dit jaar is daarom uitermate geschikt om aandacht te besteden aan de vraag hoe alle kinderen toegang kunnen krijgen tot onderwijs.

UNICEF België voert al drie jaar een sensibilisatiecampagne om het belang van onderwijs in

l'importance de l'enseignement dans les situations de crise. Une pétition signée par plus de trente-cinq mille personnes sera également remise prochainement au ministre de la Coopération au Développement. Les signataires de cette pétition demandent à notre gouvernement de jouer un rôle moteur dans la promotion du droit des enfants à l'enseignement en situation d'urgence. Notre gouvernement doit financer des projets en ce sens et plaider cette cause auprès des différents partenaires de la Coopération belge.

M. Willemot se réjouit de pouvoir débattre en présence de deux experts en la matière. Mme Lori Heninger est responsable de l'*Inter-Agency Network for Education in Emergencies*, un réseau international qui regroupe aujourd'hui plus de dix mille membres et s'efforce de promouvoir le droit à l'enseignement pour les enfants en situation d'urgence. Elle a une grande expérience des actions menées par des ONG, tant sur le plan international qu'au niveau national.

M. Bart Vrolijk, l'actuel responsable du programme d'enseignement UNICEF en Haïti, est avant tout expert en matière d'enseignement en situation de crise. Il parlera notamment de ses expériences en République centrafricaine (RCA), où il séjournait jusqu'il y a peu. Il dispose donc des informations les plus récentes en ce qui concerne la situation des enfants en République centrafricaine. Il a également été actif en Syrie, où il a étudié la problématique de l'enseignement en 2013. En Syrie, la plupart des enfants fréquentaient l'école avant que le conflit éclate, mais tel n'est malheureusement plus le cas à l'heure actuelle.

B. Exposé de Mme Lori Heninger, directrice de l'INEE (*Inter-Agency Network for Education in Emergencies*)

L'INEE réunit dix mille membres, issus de plus de cent septante pays, qui s'investissent pour que tous les enfants confrontés à des situations de crise ou des situations à risque puissent bénéficier en toute sécurité d'un enseignement de qualité.

Actuellement, cinquante-sept millions d'enfants en âge de fréquenter l'enseignement fondamental ne vont pas à l'école. La moitié d'entre eux vit dans une situation de crise, comme en Syrie. Il s'agit principalement de pays livrés à la guerre civile.

Des millions d'enfants sont privés de toute éducation en raison des conséquences de catastrophes naturelles, et le changement climatique aura probablement pour effet de faire augmenter encore leur nombre.

crisissituaties te benadrukken. Er wordt eerstdaags een petitie overgemaakt aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking, ondertekend door meer dan vijfendertigduizend personen. Hierin wordt gevraagd dat onze regering een voortrekkersrol zou spelen in de bevordering van het recht van kinderen op onderwijs in crisissituaties. Onze regering moet hiertoe projecten financieren en deze zaak bepleiten bij de diverse partners van de Belgische coöperatie.

De heer Willemot is verheugd te kunnen debatteren in aanwezigheid van twee experts in de materie. Mevrouw Lori Heninger is de verantwoordelijke van het *Inter-Agency Network for Education in Emergencies*, een internationaal netwerk dat vandaag meer dan tienduizend leden groepeert en dat zich inspant voor de promotie van het recht op onderwijs voor kinderen in crisissituaties. Zij heeft een uitgebreide ervaring over acties binnen NGO's, zowel op internationaal als op nationaal niveau.

De heer Bart Vrolijk, de huidige verantwoordelijke van de UNICEF-onderwijsprogramma's in Haïti is vooral een expert op het gebied van onderwijs in crisissituaties. Hij zal onder andere praten over zijn ervaringen in de Centraal Afrikaanse Republiek (CAR), waar hij tot korte tijd geleden verbleef. Hij beschikt dus over de meest recente informatie betreffende de situatie van kinderen in de CAR. Hij is ook actief geweest in Syrië, waar hij in 2013 de onderwijsproblematiek onderzocht. In Syrië ging, vóór het conflict begon, immers de overgrote meerderheid van de kinderen naar school, wat nu jammer genoeg niet meer het geval is.

B. Uiteenzetting van mevrouw Lori Heninger, directeur INEE (*Inter-Agency Network for Education in Emergencies*)

Het INEE telt tienduizend leden uit meer dan honderdzeventig landen. Zij zetten zich in voor veilig en kwalitatief onderwijs voor alle kinderen in crisis- of risicogevoelige situaties.

Momenteel gaan zeventenvijftig miljoen kinderen van lagere schoolleeftijd niet naar school. De helft daarvan leeft in crisissituaties, zoals bijvoorbeeld in Syrië. Het gaat vooral om landen waar een burgeroorlog aan de gang is.

Miljoenen kinderen krijgen geen onderwijs omwille van de gevolgen van natuurrampen, die door de klimaatverandering waarschijnlijk nog in aantal zullen toenemen.

Il faut savoir que lorsqu'un enfant cesse à un moment donné d'aller à l'école, il n'y retourne souvent plus jamais par la suite. Cela est particulièrement vrai dans le cas des filles.

L'enseignement peut alimenter un conflit, mais il peut aussi être un facteur de modération. Il n'en demeure pas moins un droit qui ne s'éteint pas pendant les situations de crise, même si, bien souvent, les pouvoirs publics ne disposent pas de plans de secours relatifs à l'éducation.

L'une des principales priorités des réfugiés est d'avoir accès à l'enseignement, pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Si l'on fait fi de ce souhait et que l'on décide à la place des personnes concernées de ce qui est bon pour elles, on risque de tomber dans une mentalité néocolonialiste.

La campagne « L'éducation ne peut attendre » vise à éviter cet écueil. Ce mouvement international entend promouvoir l'accès de tous, en toute sécurité, à une éducation de qualité à tout moment, et pas uniquement lorsqu'il est facile pour les pouvoirs publics d'y pourvoir.

La Belgique peut être un *leader* international dans le domaine de l'éducation en situations de crise. La proposition de résolution à l'examen a une portée très vaste et met l'accent là où il faut, en demandant par exemple de veiller à ce qu'une quote-part spécifique de l'aide au développement soit affectée à l'enseignement. La communauté internationale recommande en effet qu'environ 4 % de l'aide au développement y soient consacrés.

Une autre recommandation pourrait porter sur la reconnaissance et la promotion des lignes directrices de Lucens pour la protection des écoles contre les attaques. En l'occurrence, il est demandé instamment aux parties à un conflit armé de ne pas utiliser les écoles et les universités à l'appui du conflit.

Il serait également utile d'encourager instamment les pays en développement à élaborer des plans d'action relatifs à l'éducation en temps de crise. Si l'on veut rendre possible la construction d'un avenir, l'on ne peut laisser les enfants du monde privés d'éducation. Il s'impose par conséquent de relever le défi consistant à répondre aux besoins spécifiques de l'éducation en temps de crise.

C. Exposé de M. Bart Vrolijk, Chief Child Learning and Protective Environment d'UNICEF Haïti

M. Vrolijk est membre de l'*« Immediate Response Team »*. Il travaille actuellement à Haïti et a passé les

Daarbij is het vaak zo dat eenmaal kinderen niet meer naar school gaan, in het bijzonder meisjes, ze ook nooit meer teruggaan.

Onderwijs kan een conflict aansturen, maar het kan ook een matigende factor zijn. Het is in alle geval een recht dat niet stopt tijdens crisissituaties, maar overheden beschikken vaak niet over noodplannen voor het geven van onderwijs.

Eén van de topprioriteiten van vluchtelingen is toegang tot onderwijs, voor zichzelf en voor hun kinderen. Als men dit niet aanvaardt, en in de plaats van deze mensen beslist wat goed voor hen is, loopt men het gevaar te verzeilen in een neokolonialistische mentaliteit

De « *Education Cannot Wait* » campagne is een manier om hieraan te verhelpen. Deze internationale beweging wil dat alle mensen op elk moment toegang hebben tot veilig en kwaliteitsvol onderwijs en niet enkel wanneer het voor een overheid gemakkelijk is erin te voorzien.

België kan een internationale leider te zijn op het gebied van onderwijs in crisissituaties. Het voorstel van resolutie is alomvattend en legt de juiste accenten, zoals de vraag om te garanderen dat een specifiek gedeelte van de ontwikkelingshulp naar onderwijs gaat. De internationale gemeenschap beveelt immers aan dat zo'n 4 % van de ontwikkelingshulp hieraan besteed wordt.

Een andere aanbeveling zou kunnen bestaan in het onderschrijven en bevorderen van de Lucens-richtlijnen inzake de bescherming van scholen tegen aanvallen. Hierin wordt er bij de partijen op aangedrongen om scholen en universiteiten op geen enkele manier te gebruiken ter ondersteuning van een militair conflict.

Het zou ook goed zijn er bij de ontwikkelingslanden op aan te dringen dat zij actieplannen zouden ontwikkelen voor onderwijs in crisissituaties. De kinderen van de wereld kunnen niet wachten op onderwijs om hun toekomst op te bouwen. Men moet dus tegemoet komen aan de uitdaging van de noden van het onderwijs in crisissituaties.

C. Uiteenzetting van de heer Bart Vrolijk, Chief Child Learning and Protective Environment UNICEF Haïti

De heer Vrolijk is lid van het *« Immediate Response Team »*. Momenteel werkt hij in Haïti, daarvoor drie jaar

trois années précédentes au Pakistan. Au cours de son exposé, il présentera son expérience récente en Syrie et à Bangui (RCA).

En 1994, l'enseignement dans les camps de réfugiés à Goma et au Zaïre n'était pas considéré comme une priorité. Le Haut-Commissariat des Nations unies aux Réfugiés (UNHCR) non plus ne considérait pas l'enseignement comme une priorité, notamment en raison de certaines conditions posées par des pays donateurs. Cela n'a pas empêché l'UNICEF et les réfugiés rwandais ayant des enfants d'organiser eux-mêmes un enseignement et de créer des écoles temporaires dans les camps de réfugiés. En 1999, lorsque des réfugiés kosovars furent accueillis en Albanie, l'organisation d'un enseignement figurait, heureusement, sur la liste des priorités. Grâce aux efforts de l'INEE, l'enseignement est considéré désormais comme une composante majeure de tous les programmes de crise, aussi bien dans les situations de conflit que lors de catastrophes.

L'aide humanitaire est organisée selon un système de clusters. C'est ainsi qu'il existe un cluster de l'enseignement, géré conjointement par l'UNICEF et l'organisation *Save the Children*. Il n'en reste pas moins que les moyens financiers disponibles aujourd'hui pour organiser un enseignement dans les situations d'urgence et à des fins de redressement précoce («*early recovery*») demeurent encore assez limités.

En Syrie, toute une génération d'enfants est en passe de devenir une génération perdue. Avant que le conflit n'éclate, 97% des enfants syriens fréquentaient l'enseignement fondamental et 67% l'enseignement secondaire. Aujourd'hui, la moitié des enfants n'est plus scolarisée. Il y a un manque criant d'infrastructures d'apprentissage, ce qui s'explique par le fait qu'une école sur cinq a été endommagée ou est affectée à des fins autres que l'enseignement. Depuis le début de la guerre, quatre mille trois cents écoles ont été détruites ou servent d'abri aux réfugiés. À cela s'ajoute le fait que le conflit s'éternisant, les parents n'osent plus envoyer leurs enfants à l'école, et c'est particulièrement vrai pour les filles.

De nombreux bâtiments scolaires sont utilisés pour héberger des réfugiés parce qu'il n'y a pas d'autres endroits disponibles. C'est ainsi que trente-deux mille six cents réfugiés, dont huit mille enfants en âge scolaire, sont hébergés à l'Université d'Alep. La ville de Homs est très durement touchée. Les cours se donnent dans les immeubles d'appartements inachevés ou les parkings souterrains. Les parents insistent pour qu'un enseignement continue à être organisé pour leurs enfants. Depuis la fin du mois de mai, l'UNICEF installe des classes-conteneurs semi-permanentes.

in Pakistan. Hij zal tijdens de uiteenzetting zijn recente ervaringen in Syrië en Bangui (CAR) delen.

In 1994 werd onderwijs in de vluchtelingenkampen van Goma en Zaire niet beschouwd als een prioriteit. Het *UN Refugee Agency* (UNHCR) zag onderwijs ook niet als een prioriteit, mede door bepaalde voorwaarden gesteld door donorlanden. UNICEF en de Rwandese vluchtelingenouders hadden zelf wel onderwijs voorzien en tijdelijke scholen opgericht in de vluchtelingenkampen. Toen Kosovaarse vluchtelingen in 1999 in Albanië werden opgevangen, stond onderwijs gelukkig wel op de prioriteitenlijst. Dankzij de inspanningen van het INEE wordt onderwijs nu beschouwd als een belangrijke component van alle crisisprogramma's, zowel in geval van conflicten als bij rampen.

Humanitaire hulp is ingedeeld volgens een cluster systeem. Er bestaat aldus een onderwijscluster waar UNICEF en *Save the Children* samen de leiding over hebben. Toch zijn er nog steeds weinig fondsen voor onderwijs in noodsituaties en voor snel herstel («*early recovery*»).

Syrië wordt geconfronteerd met een verloren generatie. Vóór het conflict begon, ging 97% van de kinderen naar de lagere school en 67% kreeg middelbaar onderwijs. Nu gaat de helft van de kinderen niet meer naar school. Er is een acuut gebrek aan leerinfrastructuur, doordat één school op vijf beschadigd werd of gebruikt wordt voor andere doeleinden. Sedert het begin van de oorlog, werden vierduizenddriehonderd scholen vernield of gebruikt als onderkomen voor vluchtelingen. Omwille van het voortdurende conflict zijn ouders bovendien bang hun kinderen, vooral de meisjes, naar school te sturen.

Veel schoolgebouwen worden gebruikt voor huisvesting van vluchtelingen omdat er geen andere plaatsen beschikbaar zijn. In de Universiteit van Aleppo zijn tweeeindertigduizendzeshonderd vluchtelingen ondergebracht, waarvan achtduizend kinderen in schoolgaande leeftijd. De stad Homs is bijzonder zwaar getroffen. Zo worden onafgewerkte appartementsgebouwen of ondergrondse parkeergarages voor onderwijs benut. Ouders dringen erop aan dat het onderwijs voor hun kinderen verder georganiseerd wordt. UNICEF plaatst sinds einde mei semi-permanente container klaslokalen.

Le cadre légal international est très clair : tout enfant a droit à un enseignement gratuit et de qualité, y compris dans les situations de catastrophe ou de crise. Le droit à la continuité de l'enseignement et à l'apprentissage tout au long de la vie se trouve inscrit dans la liste des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, et il est de la responsabilité des pouvoirs publics de garantir le respect effectif de ce droit, y compris dans les situations difficiles.

Le fait de garantir la continuité des activités d'enseignement est une obligation majeure et une condition qui découle de l'engagement pris par les pouvoirs publics de réaliser le deuxième Objectif du Millénaire pour le développement (OMD) en matière d'enseignement.

Dans le cadre de ses actions centrées sur l'enseignement, l'UNICEF utilise cinq mots clés («les 5 P») : *protection* (protection), *participation* (participation), *promoting* (promotion), *prevention* (prévention) et *peacebuilding* (consolidation de la paix).

— Protection : l'enseignement peut être une réponse aux besoins psychosociaux des enfants victimes de situations de crise et réduire le stress lié à celles-ci.

— Participation : tous les intéressés doivent contribuer au renforcement d'un socle minimum de connaissances en matière d'enseignement.

— Promotion : tous les enfants doivent avoir la possibilité de suivre un enseignement dans un environnement d'apprentissage sécurisé et protégé. L'UNICEF a lancé une campagne intitulée «*Let's keep on learning*»; en Syrie, il est en effet très difficile à l'heure actuelle de faire en sorte que les enfants retournent sur les bancs de l'école.

— Prévention/préparation : l'objectif est de plaider auprès des parties belligérantes afin qu'elles stoppent leurs attaques contre les écoles. Il va sans dire que la sensibilisation au problème des munitions non explosées («Éducation au risque des restes explosifs de guerre») revêt aussi une grande importance à cet égard.

— Consolidation de la paix : il s'agit sans nul doute du plus important des cinq mots clés. L'enseignement peut être un élément du conflit mais il peut aussi fournir la solution. En Syrie, l'UNICEF négocie avec les deux parties afin de préserver les branches essentielles du curriculum national. Dans une situation de conflit, l'enseignement de l'histoire est évidemment une question particulièrement sensible, ce qui est moins le cas pour les mathématiques, les sciences, l'arabe et l'anglais. Dans les programmes d'enseignement, on s'efforce aussi d'intégrer le concept de gestion des conflits.

La stratégie «Non à une génération perdue» a été lancée en octobre 2013. En Syrie et dans d'autres pays

Het internationaal wettelijk kader is zeer duidelijk : elk kind heeft recht op gratis en kwaliteitsvol onderwijs, zelfs in tijden van rampen en crisis. Het recht op de continuïteit van onderwijs en levenslang leren is ingeschreven in de burgerlijke, politieke, economische, sociale en culturele rechten en het is de verantwoordelijkheid van de overheid om de uitvoering van dit recht te garanderen, zelfs onder moeilijke omstandigheden.

De continuïteit van onderwijsactiviteiten verzekeren is een belangrijke verplichting en is een voorwaarde die voortvloeit uit de verbintenis die de overheden zijn aangegaan voor het bereiken van de MDG 2 inzake onderwijs.

UNICEF gebruikt vijf «P's» in de interventies waar onderwijs een prioriteit is : *protection* (bescherming), *participation* (participatie), *promoting* (propageren), *prevention* (preventie) en *peacebuilding* (vredesopbouw).

— Bescherming : onderwijs kan een antwoord bieden op de psychosociale noden van getroffen kinderen en crisisgerelateerde stress verminderen.

— Participatie : alle belanghebbenden moeten betrokken worden bij het versterken van een minimum aan onderwijskennis.

— Propageren : alle kinderen moeten de kans krijgen onderwezen te worden in een veilige en beschermde leeromgeving. UNICEF lanceerde de campagne «*Keep on learning*» omdat het momenteel in Syrië zeer moeilijk is kinderen terug op de schoolbanken te krijgen.

— Preventie/voorbereiden : pleiten bij de strijdende partijen voor het stoppen van aanvallen op scholen. De bewustmaking betreffende niet-ontplofte munition (*Risk Education on Explosive Remnants of War*) is hier uiteraard ook van groot belang.

— Vredesopbouw : dit is zonder twijfel het belangrijkste van de vijf kernwoorden. Onderwijs kan deel uit maken van het conflict, maar kan er ook de oplossing voor bieden. UNICEF onderhandelt met beide partijen in Syrië om de essentiële vakken van het nationale curriculum te behouden. Geschiedenonderwijs in een conflictsituatie ligt natuurlijk bijzonder gevoelig, maar dat is minder het geval voor wiskunde, wetenschappen, Arabisch en Engels. Er wordt in de onderwijsprogramma's ook aandacht besteed aan conflictmanagement.

In oktober 2013 werd de «*No Lost Generation*» strategie aangekondigd. Miljoenen kinderen in Syrië

en situation de conflit, des millions d'enfants risquent d'être abandonnés à leur sort. C'est la raison pour laquelle il est indispensable d'élargir l'accès à l'enseignement et au soutien psychosocial.

En 2014, 128 millions de dollars seront nécessaires pour permettre aux enfants, adolescents et jeunes de Syrie d'avoir accès à l'éducation scolaire. En situation de conflit, enseignement et sécurité sont étroitement liés, car de nombreux mineurs non accompagnés partent à la recherche de leur famille. Il est également essentiel de prévoir un soutien psychosocial et de s'attaquer au problème spécifique de la violence sexiste. En outre, des programmes sont actuellement mis en place afin de permettre la réinsertion d'enfants soldats dans la société.

En République centrafricaine, la crise humanitaire vient s'ajouter à une situation de détresse chronique et structurelle : 63 % de la population vit sous le seuil de pauvreté et l'espérance de vie ne dépasse pas quarante-huit ans. Le taux de mortalité maternelle s'élève à près de neuf cents décès maternels pour cent mille naissances, soit le troisième taux le plus élevé au monde.

Le conflit en RCA a éclaté à la fin de l'année 2012, lorsque les rebelles musulmans de la Séléka se sont emparés du pouvoir. Des combats ont fait rage entre la Séléka et les milices chrétiennes anti-balaka, entraînant des violations massives des droits de l'homme. Quelque six mille enfants ont été enrôlés dans des groupes armés. En décembre 2013, les troupes françaises sont intervenues et le 10 janvier 2014, le président et le premier ministre ont démissionné. Un gouvernement de transition sera mis en place très prochainement.

La moitié de la population a besoin d'aide humanitaire et plus de huit cent cinquante mille Centrafricains sont des réfugiés dans leur propre pays. Selon les dernières estimations, le nombre de personnes déplacées à Bangui et alentour est passé de 512 672 à 431 000. La plupart des habitants choisissent toutefois de rester, car ils craignent de ne plus oser rentrer chez eux à cause de l'insécurité persistante.

Il y a, tant en RCA qu'en Syrie, des enfants qui ne vont plus à l'école pendant des mois, voire des années. L'année scolaire aurait dû commencer le 6 janvier, mais seules les écoles de l'est de la RCA ont pu rouvrir leurs portes.

La République centrafricaine était déjà considérée comme un État fragile et les institutions publiques du pays menacent de s'effondrer. La plupart des fonctionnaires ont pris la fuite.

Les indicateurs d'éducation du pays sont extrêmement faibles. Avant la crise, 66 % des élèves de l'enseignement primaire n'allait pas à l'école. Aujourd'hui, presque toutes les écoles sont fermées.

en andere landen in conflictsituaties dreigen uit de boot te vallen. Daarom is het nodig de toegang tot onderwijs en psychosociale ondersteuning uit te breiden.

Voor 2014 is 128 miljoen US dollar nodig om kinderen, adolescenten en jongeren in Syrië toegang te geven tot onderwijs. In een conflictsituatie gaan onderwijs en veiligheid hand in hand. Er zijn veel niet-begeleide minderjarigen op zoek naar hun familie. Er moet psychosociale ondersteuning voorzien worden en het specifieke probleem van gendergerelateerd geweld moet aangepakt worden. Momenteel worden ook programma's uitgewerkt om kindsoldaten weer te integreren in de samenleving.

In de CAR komt de humanitaire crisis bovenop een chronische en structurele noodssituatie. 63 % van de bevolking leeft onder de armoedegrens en de levensverwachting ligt niet hoger dan achtenveertig jaar. Moedersterfte bedraagt bijna negenhonderd per honderdduizend geboortes, het derde hoogste cijfer in de wereld.

Het conflict in de CAR begon einde 2012, toen moslim Seleka rebellen de macht grepen. Er ontstonden gevechten tussen de Seleka en de christelijke Anti-Balaka beweging, die resulteerden in grootschalige schendingen van mensenrechten. Ongeveer zesduizend kinderen werden ingelijfd in gewapende groeperingen. In december 2013 werden Franse troepen ingezet en op 10 januari 2014 boden de president en de Eerste minister hun ontslag aan. Momenteel wordt een overgangsregering voorbereid.

De helft van de bevolking heeft humanitaire hulp nodig en meer dan achthonderdvijftigduizend personen zijn vluchteling in eigen land. Volgens de laatste gegevens is het aantal ontheemden in en rond Bangui gedaald van 512 672 tot 431 000. De meeste mensen verkiezen langer te blijven omdat ze bang zijn en niet naar hun huis durven terugkeren omwille van de aanhoudende onveiligheid.

Kinderen, zowel in de CAR als in Syrië, missen maanden en zelfs jaren onderwijs. Het schooljaar zou moeten beginnen op 6 januari, maar dit was enkel mogelijk in het oosten van de CAR.

De CAR werd al beschouwd als een fragiele Staat en overheidsinstellingen staan op instorten. De meeste ambtenaren zijn op de vlucht geslagen.

De CAR heeft zeer lage onderwijsindicatoren. Vóór de crisis ging 66 % van de lagereschoolkinderen niet naar school, nu zijn bijna alle scholen gesloten.

On s'efforce maintenant de fournir à toutes les personnes déplacées un minimum d'équipements sociaux. L'objectif est également de redonner vie aux services sociaux, ce qui permettra également d'opérer des changements structurels. Afin de soutenir le dynamisme de la communauté, l'UNICEF a mis en place dans seize camps de déplacés à Bangui des « ETAPeS » (« Espaces temporaires d'apprentissage et de protection des enfants ») en collaboration avec des ONG internationales et locales.

Un tiers des trois cent trente-cinq mille réfugiés sont des enfants âgés de trois à dix-huit ans. Ils peuvent avoir accès aux services de base suivants : installations sanitaires, éducation à la santé et à l'hygiène, activités psychosociales et récréatives, et sensibilisation à la consolidation de la paix, ce qui est bénéfique pour le processus de réconciliation.

L'éducation commence donc par la santé, l'hygiène, les activités récréatives ainsi que l'enseignement et la consolidation de la paix, en particulier pour les adolescents : les jeunes filles risquent d'être victimes de violences sexuelles alors que les garçons risquent l'enrôlement obligatoire.

En conclusion, on peut affirmer qu'en situation de crise et de rétablissement rapide (« *early recovery* »), l'enseignement en tant qu'élément de l'action humanitaire en Syrie et en RCA est essentiel pour permettre à toute une génération d'enfants de contribuer au développement de leur communauté et de leur pays.

D. Échange de vues

Mme Vermeulen souligne que beaucoup d'ONG insistent davantage sur la dimension qualitative de l'enseignement que sur le nombre d'enfants scolarisés : si trop d'enfants sont scolarisés, ils ne peuvent de toute façon pas apprendre efficacement. Peut-on éviter de perdre une génération en développant très rapidement l'enseignement ? Accorde-t-on suffisamment d'attention à la qualité de l'enseignement et suffit-il, pour ne pas perdre une génération donnée, de renforcer la confiance et d'enseigner des compétences de base ? L'enseignement ne doit-il pas également déboucher, à terme, sur un accroissement des revenus et une amélioration de la santé ? Ces interrogations requièrent une approche qualitative.

Mme Zrihen estime qu'il est essentiel de permettre aux enfants de reprendre souffle, pour qu'ils puissent se reconstruire. En effet, ils ont souvent derrière eux des situations dramatiques qui les ont déstabilisés.

Les experts ont évoqué les conditions de vie épouvantables de cette « génération perdue ». De nombreux jeunes issus de situations extrêmement difficiles sont également accueillis en Belgique pour

Er wordt nu getracht om alle ontheemden een minimum aan sociale voorzieningen te geven. Het is tevens de bedoeling om de sociale diensten nieuw leven in te blazen, waardoor ook structurele veranderingen doorgevoerd worden. Om de veerkracht van de gemeenschap te ondersteunen, heeft UNICEF op zestien plaatsen in Bangui « ETAPeS » opgezet (*Espaces temporaires d'apprentissage et protection d'enfant*) in samenwerking met internationale en lokale NGO's.

Eén derde van de driehonderdvijfendertigduizend vluchtelingen zijn kinderen tussen drie en achttien jaar. Zij kunnen gebruik maken van de volgende basisdiensten : wasgelegenheid, gezondheids- en hygiëneopvoeding, psychosociale en recreatieve activiteiten en elementen van vredesopbouw, wat goed is voor het verzoeningsproces.

Opvoeding begint bij gezondheid, hygiëne, recreatie, onderwijs en vredesopbouw, in het bijzonder voor adolescenten : de meisjes lopen gevaar op seksueel geweld en de jongens op verplichte inlijving.

Tot besluit kan gesteld worden dat in situaties van crisis en snel herstel (*early recovery*), onderwijs als onderdeel van de humanitaire respons in Syrië en de CAR cruciaal is om te voorkomen dat een hele generatie kinderen niet zou kunnen deelnemen aan de ontwikkeling van hun gemeenschap en hun land.

D. Gedachtwisseling

Mevrouw Vermeulen wijst erop dat vele NGO's eerder het kwalitatieve aspect van het onderwijs benadrukken en niet zozeer het aantal kinderen dat onderwijs volgt : als er te veel kinderen les volgen, leren ze er toch niets bij. Kan men een verloren generatie tegen gaan door een heel snelle uitbouw van onderwijs ? Wordt voldoende aandacht besteed aan de kwaliteit van het onderwijs of is het genoeg vertrouwen op te bouwen en basisvaardigheden aan te leren om een bepaalde generatie niet te laten verloren gaan ? Moet onderwijs ook niet leiden tot inkomensverhoging en verbetering van de gezondheid ? Dit vergt toch een kwalitatieve aanpak.

Mevrouw Zrihen vindt het belangrijk om kinderen opnieuw een beetje ademruimte geven om tot zichzelf te komen. Vaak komen zij immers uit dramatische omstandigheden die hen uit hun evenwicht hebben gebracht.

De experts hebben de verschrikkelijke omstandigheden voor deze « verloren generatie » aangehaald. Op ons grondgebied bevinden zich ook vele jongeren die uit zeer moeilijke situaties komen en die hier om

toute une série de raisons, dans le cadre d'une procédure d'asile par exemple. S'ils peuvent trouver du travail dans notre pays et s'accrocher à l'espoir d'un avenir meilleur, ils ne se considéreront pas comme une « génération perdue ».

C'est pourquoi les auteurs de la proposition de résolution à l'examen suggèrent que l'on exploite la moindre opportunité en matière d'enseignement et d'éducation, car cela reste un facteur déterminant pour l'épanouissement de l'être humain. Même les jeunes confrontés à des conditions de vie très difficiles pourront en tirer profit. Il faut dès lors financer suffisamment les programmes de coopération au développement axés sur cet objectif.

On a accompli un travail considérable dans les territoires palestiniens, notamment en créant une école de cirque. Ce projet a redonné le sourire aux enfants et fait renaître l'espoir. C'est essentiel si l'on veut offrir de meilleures perspectives d'avenir aux personnes concernées, d'où qu'elles viennent.

M. Vanlouwe souligne que le droit à l'enseignement est surtout problématique dans les situations d'urgence et de conflit, comme c'était le cas, par exemple, en Afghanistan à l'époque des Talibans. Est-on suffisamment attentif à la lutte contre l'extrémisme et le fondamentalisme présents dans certaines écoles ? L'intervenant évoque les situations conflictuelles où l'on voit les jeunes filles interdites d'école et où l'égalité entre garçons et filles n'est pas respectée.

Mme Arena attire l'attention sur la situation en Syrie et en RCA. Avant le début du conflit, le taux de scolarité chez les jeunes était de 90 % en Syrie, ce qui était loin d'être le cas en République centrafricaine. L'approche de la situation humanitaire est-elle différente dans les deux pays, dont l'un connaît une tradition de l'enseignement et l'autre pas ?

Mme Douifi demande comment les organisations humanitaires abordent la problématique de l'enseignement et de la formation dans les régions où les filles sont exclues des écoles. Dans l'esprit de la proposition de résolution à l'examen, il est important que notre pays, en tant qu'État membre de l'Union européenne et pays donateur, insiste sur l'égalité entre garçons et filles, ainsi que sur la capacité des enfants concernés à se défendre. Comment inciter ces communautés à offrir quand même un enseignement à ces filles ? Si l'on ne répond pas à ces questions, la proposition de résolution manquera largement son objectif. Peut-être faudrait-il ajouter ces éléments par voie d'amendement, sans toutefois oublier que ce qui est évident pour notre pays ne l'est pas nécessairement pour d'autres.

Pour Mme Lori Heninger, directrice de l'INEE, la définition de la notion de « crise » revêt une importance capitale. La durée moyenne de l'installation des réfugiés est de dix-sept ans, tandis qu'un conflit dans les pays les moins développés dure en moyenne

allerhande redenen — bijvoorbeeld in het kader van een asielprocedure — worden opgevangen. Zelf zullen ze zich niet als een « verloren generatie » beschouwen, als zij hier werk vinden en zich kunnen vastklampen aan een betere toekomst.

In het voorstel van resolutie wordt daarom voorgesteld om elke kans inzake opvoeding en onderwijs te benutten, hoe klein deze ook is, omdat het een bepalende factor blijft in de ontwikkeling van een mens. Zelfs jongeren in zeer moeilijke omstandigheden kunnen zich hieraan optrekken. De programma's van ontwikkelingssamenwerking die hierop gericht zijn, moeten dan ook de nodige fondsen krijgen.

In de Palestijnse gebieden wordt aanzienlijk werk verricht, bijvoorbeeld door de oprichting van een circusschool. Dit brengt een glimlach op het gelaat van de kinderen en geeft weer hoop. Dat is essentieel om een betere toekomst te bieden aan de betrokkenen, waar ze ook vandaan komen.

De heer Vanlouwe wijst erop dat het recht op onderwijs vooral in nood- en conflictsituaties een probleem is, zoals bijvoorbeeld in Afghanistan ten tijde van de Taliban. Wordt voldoende aandacht besteed aan het weren van extremisme en fundamentalisme uit bepaalde scholen ? Spreker verwijst naar situaties waar meisjes niet worden toegelaten tot de scholen en waar de gelijkheid tussen jongens en meisjes niet wordt gerespecteerd.

Mevrouw Arena verwijst naar de toestand in Syrië en in de CAR. In Syrië bedroeg de scholingsgraad bij jongeren 90 % vóór het begin van het conflict, terwijl de situatie in de CAR juist het omgekeerde was. Is er een verschil in benadering van de humanitaire situatie in beide landen, waarvan het ene een traditie van onderwijs kent en het andere niet ?

Mevrouw Douifi vraagt hoe de humanitaire organisaties de problematiek van het onderwijs en scholing aanpakken op plaatsen waar de meisjes worden geweerd uit de scholen. In de geest van het voorstel van resolutie is het belangrijk dat ons land, als lidstaat van de Europese Unie en als donor, de gelijkheid tussen jongens en meisjes benadrukt alsook de weerbbaarheid van de betrokken kinderen. Hoe trekt men deze gemeenschappen over de streep om toch onderwijs aan te bieden aan meisjes ? Als hierop geen antwoord komt, mist het voorstel van resolutie immers grotendeels zijn doel. Mogelijk moet dit element bij wijze van amendement worden toegevoegd. Men mag niet vergeten dat, wat voor ons land vanzelfsprekend is, dit niet het geval is voor andere landen.

Voor Dr. Lori Heninger, directeur INEE, is de definitie van « crisis » van groot belang. De gemiddelde duur van plaatsing van vluchtelingen is zeventien jaar en een conflict in de minst ontwikkelde landen duurt gemiddeld twaalf jaar. Wanneer men over

douze ans. Lorsque l'on évoque une situation de «crise», c'est en réalité les premiers mois, voire les premières semaines ou même les premiers jours que l'on vise, comme après le tremblement de terre à Haïti. Une vision à long terme n'est pas facile à concrétiser. C'est la raison pour laquelle l'intervenant plaide pour le renforcement à long terme du lien entre le développement, d'une part, et la politique humanitaire, les programmes et le financement mis en œuvre, d'autre part.

Il convient d'aborder la problématique des pays concernés en tenant compte du contexte spécifique. Une distinction doit ainsi être opérée entre le niveau local et le niveau national. Par exemple, il n'existe pas de structure étatique en République centrafricaine, mais bien en Syrie.

Au sein des communautés extrémistes ou fondamentalistes, il n'est pas rare de trouver des personnes défendant l'idée que les filles doivent bénéficier au minimum d'un enseignement de niveau fondamental. L'image que l'on a de fillettes ne mettant pas un pied à l'école au sein de communautés soumises au pouvoir des talibans ou d'Al-Qaida ne correspond pas toujours à la réalité du terrain. Plusieurs initiatives ont été entreprises avec succès pour permettre à des filles de suivre un enseignement dispensé par des professeurs féminins. Si les moyens financiers et la volonté politique sont suffisamment présents, l'enseignement n'est pas, tant s'en faut, voué à l'échec.

M. Bart Vrolijk, *Chief Child Learning and Protective Environment* d'UNICEF Haïti, se réfère au Pakistan, où des situations de crise ont pu être avantageusement mises à profit. Quelque deux mille locaux de classe ont été mis à la disposition de cent mille enfants, dont quarante-cinq mille — principalement des filles — n'avaient jamais fréquenté les bancs de l'école auparavant. Chaque enfant s'est vu attribuer un matricule et a fait l'objet d'un suivi par le ministère de l'Éducation. Il n'est pas exact d'affirmer que les parents n'ont pas conscience de l'importance de l'éducation des filles. Des jeunes prennent parfois eux-mêmes l'initiative de défendre leurs droits. Malala Yousafzai en est un bel exemple. Elle milite pour les droits de l'enfant au Pakistan, après avoir échappé à une tentative d'assassinat perpétrée par les talibans.

L'intervenant plaide pour que l'on dépasse «l'effet CNN», dont a bénéficié Haïti par exemple, et que l'on s'efforce d'assurer l'éducation des enfants et des jeunes à long terme également.

M. Yves Willemot, directeur général d'UNICEF Belgique, se réjouit que la proposition de résolution présente le droit à l'enseignement dans les situations de crise comme un instrument pouvant être utilisé pour faciliter le respect d'autres droits. La promotion des droits de l'enfant doit faire l'objet d'une approche holistique, ce qui suppose que différentes interven-

«crisis» spreekt, bedoelt men eigenlijk de eerste maanden, of zelfs weken of dagen, zoals bijvoorbeeld in het geval van de aardbeving in Haïti. Een lange termijnvisie is moeilijk te realiseren, vandaar dat spreekster ijvert voor een sterkere band tussen ontwikkeling, enerzijds, en humanitair beleid, programma's en financiering, anderzijds, op langere termijn.

Men moet de problematiek van de betrokken landen benaderen, rekening houdend met de specifieke context. Zo dient er een onderscheid te worden gemaakt tussen het lokale en het nationale niveau. In de CAR was er bijvoorbeeld geen staatsstructuur, terwijl dit wel het geval was in Syrië.

In extremistische of fundamentalistische gemeenschappen bestaat er vaak wel een draagvlak om meisjes ten minste basisonderwijs te geven. Het beeld dat meisjes helemaal niet naar school gaan in gemeenschappen waar de Taliban of Al Quaeda heersen, klopt niet altijd. Er zijn verschillende succesvolle initiatieven genomen om meisjes door vrouwelijke leerkrachten onderricht te geven. Als er voldoende financiële middelen en politieke wil aanwezig is, heeft onderwijs wel degelijk kans op slagen.

De heer Bart Vrolijk, *Chief Child Learning and Protective Environment* UNICEF Haïti, verwijst naar Pakistan waar crisissituaties konden worden benut. Er werden tweeduizend klasruimten ter beschikking gesteld, die honderdduizend kinderen hebben bereikt waarvan vijfenviertigduizend, veelal meisjes, voorheen nooit naar school gingen. Elk kind kreeg een bepaald volgnummer en werd opgevolgd door het ministerie van Onderwijs. Het is onjuist dat ouders het belang van onderwijs voor meisjes niet zouden inzien. Soms nemen jongeren zelf het initiatief om hun rechten te verdedigen. Malala Yousafzai is een mooi voorbeeld hiervan. Zij ijvert voor de rechten van het kind in Pakistan, na een mislukte aanslag op haar leven door de Taliban.

Spreker pleit ervoor om het «CNN effect», zoals in Haïti, te overstijgen en inspanningen te leveren om kinderen en jongeren ook onderwijs op langere termijn te geven.

De heer Yves Willemot, algemeen directeur UNICEF België, is verheugd dat in het voorstel van resolutie het recht op onderwijs in crisissituaties als instrument kan gebruikt worden om andere rechten te faciliteren. Het bevorderen van de rechten van het kind moet op een holistische manier gebeuren en verschillende interventies moeten derhalve samen gaan. De

tions soient menées conjointement. Ainsi, les mesures à prendre pour permettre à des jeunes filles de fréquenter l'école secondaire ne portent pas tant sur l'enseignement, les enseignants ou le matériel pédagogique que sur la présence d'installations sanitaires dans les écoles.

Le droit de bénéficier d'un enseignement dans les situations de crise n'est donc pas le seul enjeu en l'occurrence : il y va aussi du droit au respect de la dignité humaine. L'exemple d'Haïti montre qu'une situation de crise dramatique peut être avantageusement mise à profit. En effet, deux cents écoles ont été construites par l'UNICEF, en collaboration avec les autorités haïtiennes et des ONG, si bien que le nombre d'enfants allant à l'école est plus élevé maintenant qu'avant le tremblement de terre.

Il n'en demeure pas moins que l'on garde encore une vision étroite de l'aide humanitaire, qui se focalise exclusivement sur l'alimentation, l'approvisionnement en eau et les soins de santé, sans considération aucune de la problématique de l'enseignement.

Mme Douifi se demande s'il est souhaitable d'aborder la problématique du genre dans les recommandations adressées au gouvernement ou si, dans ce domaine, il est préférable de faire confiance au savoir-faire des organisations concernées.

Dans le sillage des interventions des experts, Mme Zrihen souligne qu'il serait opportun de déposer un amendement sur l'égalité entre les femmes et les hommes.

Mme Arena se rallie à l'observation relative à l'absence d'installations sanitaires, qui est aussi importante pour les différentes communautés dans notre pays.

Mme Vermeulen souligne qu'aux Philippines, par exemple, l'infrastructure éducative n'est pas seulement l'affaire des pouvoirs publics, mais aussi et surtout du réseau catholique, qui offre souvent un enseignement mieux structuré et de meilleure qualité. Entend-on également demander à ce réseau de mettre certains fonds à disposition ou vise-t-on en l'occurrence exclusivement les autorités politiques ?

M. Bart Vrolijk, *Chief Child Learning and Protective Environment* d'UNICEF Haïti, souscrit à cette dernière observation. Haïti compte également une quote-part d'écoles privées qui tourne autour de 80 %. On tente de réunir autour de la table tous les intervenants, organisations publiques et privées confondues. Il en va de même pour le «Partenariat mondial pour l'éducation», nouvel instrument auquel prennent part tous les responsables.

Selon Mme Lori Heninger, directrice de l'INEE, il faut être attentif à la problématique du genre et à la situation des personnes handicapées. Il en va de même

belangrijkste intervention om meisjes naar de middelbare school te laten gaan, heeft op zich niets te maken met onderwijs, leerkrachten of lesmateriaal, maar wel met de aanwezigheid van sanitaire voorzieningen in de scholen.

Het gaat dus niet enkel om recht op onderwijs in crisissituaties, maar ook om menselijke waardigheid. Het voorbeeld van Haïti toont daarbij aan dat een dramatische crisissituatie ten goede kan gekeerd worden : er werden tweehonderd scholen gebouwd door UNICEF, samen met de Haïtiaanse overheid en NGO's, waardoor er nu meer kinderen naar school gaan dan voor de aardbeving.

Dit neemt echter niet weg dat men vandaag nog een enge visie heeft op humanitaire hulp en enkel verwijst naar voeding, watervoorziening en gezondheidszorg, maar daarbij onderwijs vergeet.

Mevrouw Douifi vraagt zich af of het wenselijk is om de genderproblematiek aan te kaarten in de aanbevelingen aan de regering of moet men eerder vertrouwen op de know-how van de betrokken organisaties op dat vlak ?

Mevrouw Zrihen oppert de wenselijkheid van een amendement waarin, zoals de experts het benadrukkken, de gelijkheid tussen mannen en vrouwen aan bod komt.

Mevrouw Arena is het eens met de opmerking over het gebrek aan sanitaire voorzieningen, die overigens ook van belang is voor de verschillende gemeenschappen in ons eigen land.

Mevrouw Vermeulen wijst erop dat, bijvoorbeeld in de Filippijnen, de onderwijsinfrastructuur niet enkel een zaak is van de overheid, maar ook — en vooral — van het katholieke net dat vaak kwalitatiever en beter gestructureerd onderwijs biedt. Vraagt men ook aan dit net om bepaalde fondsen ter beschikking te stellen of beperkt men zich tot de politieke overheid ?

De heer Bart Vrolijk, *Chief Child Learning and Protective Environment* UNICEF Haïti, is het eens met deze laatste opmerking. Ook in Haïti bedraagt het aandeel van de privé-scholen ongeveer 80 %. Men tracht iedereen rond de tafel te krijgen, ongeacht of het gaat om een openbare of privéorganisaties. Dit is tevens het geval met het «*Partenariat mondial pour l'éducation*», een nieuw instrument waarin alle verantwoordelijken zitting hebben.

Volgens Dr. Lori Heninger, directeur INEE, moet er aandacht besteed worden aan de genderproblematiek en aan de personen met een handicap. Dit is eveneens

pour d'autres aspects, tels que la présence d'installations sanitaires ou la distribution de repas chauds à l'école. L'on ne peut cependant pas résoudre tous les problèmes à la fois, mais il est important d'évaluer quantitativement les avancées réalisées par rapport aux initiatives mentionnées dans la proposition de résolution. Si la dimension du genre n'y est pas abordée, elle ne peut pas non plus être évaluée. Le même raisonnement peut être appliqué aux personnes handicapées. Il est préférable de mentionner aussi le pourcentage du budget global de l'aide humanitaire qui sera consacré à l'enseignement.

Mme Douifi conclut en soulignant que cette audition a mis encore plus en exergue les objectifs de la proposition de résolution et contribué à une meilleure compréhension du rôle des ONG dans les territoires en guerre, plus particulièrement en ce qui concerne la situation éducative. Grâce à des projets mis en place par les ONG, un certain nombre d'enfants n'ayant jamais fréquenté l'école se voient désormais offrir la possibilité d'y aller, et il importe que des moyens financiers suffisants soient libérés à cet effet. L'accès des filles à l'enseignement, qui est rendu difficile voire impossible dans certains pays, mérite qu'on lui accorde l'attention requise. Cela suppose toutefois un changement de mentalité au sein de la communauté.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Considérants

Point N

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 3 qui vise à insérer au point N les mots « du genre » entre les mots « de l'hygiène » et les mots « et de la protection ».

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point O

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 4 qui tend à compléter le point O par ce qui suit : « et sur l'égalité des chances notamment entre les hommes et les femmes. ».

Mme Zrihen explique que les amendements n°s 3 et 4 soulignent l'importance du rôle que peut jouer l'enseignement dans les régions en crise, en matière d'égalité des chances et principalement pour permettre une accessibilité accrue des filles à l'éducation. En outre, le genre est une des deux thématiques transversales de la loi belge sur la coopération au

het geval met andere aspecten, zoals bijvoorbeeld de aanwezigheid van sanitaire voorzieningen en warme maaltijden op school. Men kan evenwel niet alle problemen tegelijk oplossen, maar het is belangrijk de vooruitgang te meten van de initiatieven die in het voorstel van resolutie worden vermeld. Indien de genderdimensie daarin niet aan bod komt, kan men ze ook niet meten. Hetzelfde geldt voor de personen met een handicap. Er wordt best ook vermeld welk percentage van het globaal budget voor humanitaire hulp, voor onderwijs zal gebruikt worden.

Mevrouw Douifi concludeert dat deze hoorzitting de doelstellingen van het voorstel van resolutie extra in de verf heeft gezet en heeft bijgedragen tot een beter begrip van de rol van de NGO's in oorlogsgebieden, meer in het bijzonder wat betreft de onderwijs situatie. Dankzij projecten van de NGO's krijgen een aantal kinderen, die nooit school hebben gelopen, toch een kans om te gaan en hiervoor moeten voldoende financiële middelen worden ingezet. De toegang van meisjes tot onderwijs, die in sommige landen wordt bemoeilijkt of zelfs onmogelijk wordt gemaakt, verdient aandacht. Dit vereist echter een mentaliteitswijziging binnen de gemeenschap.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Considerans

Punt N

Mevrouw Zrihen c.s. dient amendement nr. 3 in dat in punt N het woord «, genderaangelegenheden » wil invoegen tussen het woord « hygiëne » en de woorden « en persoonlijke bescherming ».

Amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt O

Mevrouw Zrihen c.s. dient amendement nr. 4 in dat punt O wil aanvullen als volgt : « en op gelijke kansen, in het bijzonder voor mannen en vrouwen ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat de amendementen nrs. 3 en 4 benadrukken hoe belangrijk de rol is die onderwijs kan vervullen op vlak van gelijke kansen in gebieden die in crisis verkeren, en dan vooral het toegankelijker maken van onderwijs voor meisjes. Genderaangelegenheden zijn bovendien één van de twee transversale thema's van de Belgische wet

développement et est donc systématiquement prise en compte.

M. Mahoux dépose l'amendement n° 9 qui tend à amender l'amendement n° 4 de Mme Zrihen, remplaçant le mot « notamment » par le mot « particulièrement ».

Mme Zrihen souligne que le mot « particulièrement » permet d'insister davantage sur le point de l'égalité des chances entre hommes et femmes.

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

L'amendement n° 4, tel qu'amendé par l'amendement n° 9, est également adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point P (nouveau)

M. Hellings dépose l'amendement n° 1 qui tend à compléter les considérants par un nouveau point P, rédigé comme suit : « compte tenu de la signature par la Belgique, le 17 juin 2003 à Stockholm, d'une déclaration sur les principes et bonnes pratiques pour l'aide humanitaire ».

L'amendement n° 1 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Mme Matz dépose l'amendement n° 8 qui vise également à compléter les considérants par un nouveau point P, rédigé comme suit : « considérant la contribution de la Belgique aux ressources générales de l'UNICEF en augmentation depuis 2010 ».

Mme Matz estime qu'il faut mentionner explicitement que notre pays apporte sa contribution au fonctionnement d'UNICEF.

L'amendement n° 8 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Dispositif

Point 3

M. Hellings dépose l'amendement n° 2 qui tend à remplacer le point 3 par ce qui suit : « de tenir compte de l'avis du rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'éducation demandant aux gouvernements de s'assurer à ce qu'au moins 4,2 % du budget total de l'aide humanitaire soient utilisés pour l'Enseignement et donc de s'assurer d'allouer les moyens correspondant au sein du budget ».

betreffende ontwikkelingssamenwerking, waar bijgevolg stelselmatig rekening mee wordt gehouden.

De heer Mahoux dient amendement nr. 9 in, dat in de Franse tekst van amendement nr. 4 van mevrouw Zrihen het woord « *notamment* » wil vervangen door het woord « *particulièrement* ».

Mevrouw Zrihen verklaart dat het woord « *particulièrement* » inderdaad meer de nadruk legt op gelijke kansen voor vrouwen en mannen.

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Het door amendement nr. 9 geamendeerde amendement nr. 4 wordt eveneens eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt P (nieuw)

De heer Hellings dient amendement nr. 1 in dat de considerans wil aanvullen met een punt P, luidende : « gelet op de ondertekening door België, op 17 juni 2003 te Stockholm, van een verklaring over de beginselen en goede praktijken inzake humanitaire hulp ».

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 2 onthoudingen.

Mevrouw Matz dient amendement nr. 8 in dat ook in de considerans een nieuw punt P wil invoegen, luidende : « gelet op de stijgende bijdrage van België aan de algemene middelen van UNICEF sinds 2010 ».

Mevrouw Matz meent dat men uitdrukkelijk moet vermelden dat ons land bijdraagt tot de werking van UNICEF.

Amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Dispositief

Point 3

De heer Hellings dient amendement nr. 2 in dat punt 3 wil vervangen door wat volgt : « rekening te houden met het advies van de speciaal rapporteur van de Verenigde Naties over het recht op onderwijs waarbij de regeringen wordt gevraagd zich ervan te vergewissen dat er ten minste 4,2 % van het totale budget voor humanitaire hulp gebruikt wordt voor onderwijs en er zich bijgevolg van te vergewissen dat ze de daarmee overeenstemmende middelen uittrekken op de begroting ».

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 5 qui tend à remplacer le point 3 du dispositif par ce qui suit: « d'allouer les moyens nécessaires et suffisants pour soutenir l'enseignement dans l'aide humanitaire ».

Mme Zrihen estime qu'il ne paraît pas justifié, en l'occurrence, de soutenir l'objectif d'un chiffre immuable en terme budgétaire. Il semble plus sage de permettre aux acteurs d'établir les moyens nécessaires à chaque situation au cas par cas en respectant un certain équilibre des objectifs à atteindre pour répondre à une situation de crise. Il faut donc le bon budget pour la bonne action.

Mme Vermeulen est plutôt favorable à l'amendement n° 2 de M. Hellings, qui demande qu'un pourcentage donné du budget total de l'aide humanitaire soit utilisé pour l'Enseignement. La spécification d'un pourcentage permet de ne pas créer d'obligations financières supplémentaires et de diversifier l'aide humanitaire.

Mme Douifi juge l'amendement n° 2 de M. Hellings superflu parce que les développements de la proposition de résolution indiquent déjà que notre pays manque à ses obligations en matière de financement de l'enseignement dans les régions en guerre.

Mme Zrihen estime qu'il faut adopter une attitude plus pragmatique en ce qui concerne la part du budget de l'aide humanitaire consacrée à l'enseignement. Dès lors, il ne faut pas spécifier le pourcentage.

Mme Vermeulen trouve qu'il serait préférable de spécifier un pourcentage, plutôt que de rester dans le flou en parlant de « moyens suffisants », comme dans l'amendement n° 5.

M. Mahoux signale qu'un pourcentage renvoie toujours à un référent. Un pourcentage précis ne permet pas de tenir compte de circonstances particulières et on risque de s'empêcher d'augmenter l'aide en matière de santé parce qu'il faut maintenir 4,2% pour l'enseignement.

L'amendement n° 5 est adopté par 9 voix et 2 abstentions. L'amendement n° 2 est rejeté par 9 voix contre 2.

Points 7 et 8

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 6 qui tend au point 7 à remplacer les mots « une priorité » par les mots « une des priorités ».

Mevrouw Zrihen c.s. dient amendement nr. 5 in dat punt 3 wil vervangen als volgt: «de nodige en voldoende middelen toe te kennen om het onderwijs binnen de humanitaire hulp te ondersteunen».

Mevrouw Zrihen meent dat het in dit geval niet gerechtvaardigd lijkt om vanuit budgettair oogpunt een onveranderlijk cijfer na te streven. Het lijkt verstandiger om de betrokken actoren geval per geval te laten bepalen welke middelen bepaalde situaties vereisen, waarbij er een evenwicht wordt geëerbiedigd wat de te halen doelstellingen betreft om een crisis-situatie het hoofd te bieden. Er moet dus het juiste budget voor de juiste actie vorhanden zijn.

Mevrouw Vermeulen is eerder voorstander van het amendement nr. 2 van de heer Hellings waarbij gevraagd wordt om een bepaald percentage van het totale budget voor humanitaire hulp te gebruiken voor onderwijs. Door het percentage te specificeren worden geen extra financiële verplichtingen gecreëerd en wordt de humanitaire hulp gediversifieerd.

Mevrouw Douifi vindt dat het amendement nr. 2 van de heer Hellings overbodig omdat in de toelichting bij van het voorstel van resolutie reeds vermeld wordt dat ons land tekortschiet inzake de financiering van onderwijs in de oorlogsgebieden.

Mevrouw Zrihen vindt dat men een pragmatischer standpunt moet innemen inzake het gedeelte van het budget voor humanitaire hulp dat aan onderwijs wordt besteed. Men moet het percentage dus niet vermelden.

Mevrouw Vermeulen vindt het beter een percentage te specificeren dan louter vrijblijvend te spreken over « voldoende middelen », zoals in het amendement nr. 5.

De heer Mahoux wijst erop dat een percentage steeds naar een referent verwijst. Met een nauwkeurig percentage kan men geen rekening houden met bijzondere omstandigheden en dreigt men te beletten dat de hulp voor gezondheidszorg verhoogd wordt, omdat men 4,2% voor onderwijs moet handhaven.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 2 onthoudingen. Amendement nr. 2 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

Punten 7 en 8

Mevrouw Zrihen c.s. dient amendement nr. 6 in dat strekt om in punt 7 de woorden « een prioriteit » te vervangen door de woorden « een van de prioriteiten ».

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 7 qui tend au point 8 à remplacer les mots «une priorité» par les mots «une des priorités».

Mme Zrihen explique qu'il convient de s'ouvrir à d'autres opportunités. Si l'accès à l'éducation est certainement un objectif majeur à atteindre en situation de crise, il ne semble pas opportun d'établir une hiérarchie des priorités. Il faut davantage soutenir une action d'aide humanitaire équilibrée dont l'enseignement est une des priorités. L'enseignement demeure un élément important pour faire évoluer la démocratie.

Les amendement n°s 6 et 7 sont adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

V. VOTES

La proposition de résolution ainsi amendée a été adoptée dans son ensemble à l'unanimité des 11 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Dalila DOUIFI.

Le président,
Karl VANLOUWE.

* * *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-2119/5 — 2013/2014).**

Mevrouw Zrihen c.s. dient amendement nr. 7 in dat strekt om in punt 8 het woord «prioriteit» te vervangen door de woorden «een van de prioriteiten».

Mevrouw Zrihen legt uit dat het raadzaam is open te staan voor andere opportuniteiten. Toegang tot onderwijs vormt zeker een van de belangrijkste te halen doelstellingen in een crisissituatie, maar het lijkt niet gepast om de prioriteiten hiërarchisch te rangschikken. Meer steun moet worden verleend aan evenwichtige humanitaire hulp, waarvan onderwijs één van de prioriteiten vormt. Onderwijs blijft een belangrijk gegeven om de democratie te verbeteren.

De amendementen nrs. 6 en 7 worden eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

V. STEMMINGEN

Het geheel van het geamendeerde voorstel van resolutie wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Dalila DOUIFI.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.

* * *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-2119/5 — 2013/2014).**